



MÉTIER VERT

Fonctionnaire déléguée à l'environnement

Fonctionnaire internationale, Diana Rizzolio coordonne le Réseau environnement de Genève, qui réunit plus de 50 organismes actifs dans la protection de l'environnement et le développement durable.

1. Le métier

«Je coordonne le Réseau environnement de Genève. Celui-ci englobe plus de 50 organismes actifs dans les domaines de l'environnement et du développement durable. Géré par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, il réunit des agences des Nations Unies, des autorités locales, des institutions académiques et des organisations non gouvernementales, basées en partie à la Maison internationale de l'environnement, qui compte 600 collaborateurs. Notre mission est de les mettre en relation en fonction de leurs projets environnementaux communs. Nous profitons de la présence à Genève de nombreuses missions diplomatiques pour informer les pays des grandes négociations internationales sur le climat, la biodiversité et la pollution. Soutenus par la Confédération, nous organisons des conférences, des tables rondes, des projections de films et des événements publics, en lien avec l'agenda environnemental international.»

2. La formation

«J'ai étudié le génie rural et l'environnement à l'École polytechnique de Lausanne, durant cinq ans. Mon diplôme portait sur la pollution du sol par les nitrates.»

3. Les qualités requises

«Il faut avoir une bonne vision d'ensemble de la Genève internationale, locale et politique afin de pouvoir mettre en contact un grand nombre d'interlocuteurs. Disposer d'une formation scientifique permet d'avoir une



Diana Rizzolio à l'entrée de la Maison internationale de l'environnement, à Genève, où elle travaille depuis treize ans.

compréhension rapide des thématiques liées à l'environnement. Parler plusieurs langues est également un atout.»

4. Les inconvénients

«Pour une fonctionnaire internationale, je voyage très peu. Je dois régulièrement me libérer en dehors des heures de bureau, afin de pouvoir assister aux différents événements que nous aidons à organiser.»

5. Les débouchés

«Coordonner le Réseau environnement de Genève donne un bon aperçu de tout ce que font la Suisse, les grandes organisations internationales et les ONG en matière d'environnement. Mon expérience pourrait me permettre de travailler dans ce domaine pour des offices fédéraux ou cantonaux, voire pour d'autres organisations internationales.»

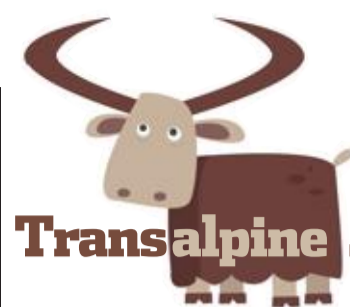
ALEXANDER ZELENKA ■

+ D'INFOS Site de la Maison de l'environnement: www.environmenthouse.ch

BIO EXPRESS

Marcheuse urbaine

Ancienne conseillère municipale à Genève, Diana Rizzolio a dû renoncer à son mandat politique après avoir obtenu le statut de fonctionnaire internationale. Mère de deux enfants, la dynamique trentenaire n'en continue pas moins de militer aux côtés de plusieurs associations environnementales et de quartier. Partisane des transports publics, Diana Rizzolio aime emmener ses filles à la découverte de nouveaux horizons en train, des Rochers-de-Naye, sur les hauts de Montreux (VD) au Musée du Saint-Bernard, au-dessus de Martigny (VS). Également adepte de marche en montagne, la Genevoise effectue autant que possible ses déplacements à pied lorsqu'elle est en ville.



Mi-septembre, les éleveuses Rosula Blanc et Sonja Mathis ont entamé, avec leurs yaks, une transhumance des Alpes valaisannes à la Méditerranée. Chaque semaine, elles nous racontent leur périple.

Troisième étape:

Parc de la Vanoise (F) - Modane (F)

Après la rébellion des yaks, la semaine dernière, nous avons décidé de nous accorder un jour de pause supplémentaire avant d'attaquer la traversée du Parc national de la Vanoise. Cela nous a fait du bien, aux bêtes comme à Sonja Mathis et à moi-même. Nous nous sommes arrêtées chez des paysans de montagne, qui ont mis à notre disposition un de leurs prés. Nous leur avons donné un coup de main et beaucoup échangé sur nos vies respectives. Juste avant d'attaquer la traversée de la Vanoise, nous avons dû passer par Tignes, une grande station touristique. Nous avons été escortées par des responsables de l'entretien des chemins pédestres qui nous ont fait passer par... le golf, fermé à cette époque de l'année, pour éviter d'user les sabots des yaks! C'était franchement cocasse. Le temps est toujours au beau fixe. L'été indien se prolonge et chaque jour il fait très chaud. L'herbe est brûlée, il y a très peu de points d'eau, la luminosité est extrêmement forte. Certains jours, nous avons l'impression de marcher dans le désert. Dans l'enceinte du parc, il n'est pas permis de dormir en dehors des refuges. La longueur des étapes est conditionnée par la distance qui les sépare. Les cabanes sont proches les unes des autres. Nous n'avancions pas très vite. Nous marchons entre trois et quatre heures par jour, ce qui équivaut à des journées de six heures, en comptant les pauses pour laisser les yaks manger et ruminer. Parties depuis trois semaines, nous ne sommes pas encore arrivées à mi-parcours. Parfois, cette lenteur dans la progression nous décourage. J'ai l'impression que nous sommes pareils à des escargots. L'avantage est que nous pouvons bien observer les bêtes. A la réflexion, je me dis que cela ne doit pas être évident pour elles de se déplacer sans cesse dans des paysages changeants. Et puis, il ne faut pas oublier que nos yaks sont issus d'animaux qui ont vécu pendant des générations dans des jardins zoologiques. Ils doivent réapprendre beaucoup de choses. Ils doivent reconquérir ces vastes espaces qui appartiennent à l'origine. Ce sont des pionniers. Être dans un parc aussi grand que celui de la Vanoise permet de leur laisser davantage de liberté. Ce qui est impossible lorsqu'on traverse des villages ou des routes. Dans ces paysages de haute montagne qui s'étendent à perte de vue, les bêtes sont dans leur élément. Qui sait, cela leur rappelle peut-être l'Himalaya, dont elles sont originaires?»

ROSULA BLANC ■

+ D'INFOS Site de Rosula Blanc et d'André Georges: www.yakshuloche.ch.

PUBLICITÉ

À OBSERVER CETTE SEMAINE

Avec l'Arboretum d'Aubonne arboretum.ch
national du valloir de l'Aubonne

Les couleurs de l'érable annoncent l'automne

Octobre. La forêt a quitté sa mante verte pour se parer de mille couleurs qui se mêlent et s'interpénètrent comme sur la palette d'un peintre. Le vert très pâle des frênes, le jaune clair des bouleaux, l'or des mélèzes, l'ambre des érables, le rouge vif des merisiers, le brun café au lait des hêtres, le brun plus sombre des chênes, sans parler des taches d'ombre des conifères: c'est la fête des couleurs!

Parmi les protagonistes de cette symphonie, les érables occupent une place de choix: érable champêtre, souvent buissonnant, érable plane ou faux platane dans les forêts de plaine, érable sycomore ou de montagne, de loin le plus important et le plus répandu. On les reconnaît à leurs graines ailées toujours par paires, collées dans le prolongement l'une de l'autre pour le champêtre, formant un angle ouvert chez le plane et un angle aigu chez le sycomore. Les feuilles sont palmées à lobes arrondis pour le premier,



© DR

à lobes à pointes séparées par des sinus arrondis pour le plane, alors que les lobes sont légèrement dentés séparés par des sinus pointus pour le sycomore.

Le bois d'érable est dur, homogène, de couleur claire et ne travaille pour ainsi dire pas. Il se prête donc parfaitement au tournage, comme à la fabrication de ces superbes cuillères, presque soyeuses au toucher, que le berger promène pour prélever la crème sur les baignolets. Autre volupté, celle de l'oreille. C'est en effet en érable encore que sont taillées les éclisses des violons qui relient le fond, en érable également, à la table de résonance, qui est, elle, en épicea. Sans parler du manche de l'instrument, en érable aussi, avec sa volute qui dessine dans le bois celle que les sons tracent dans l'espace.

JEAN-FRANÇOIS ROBERT ■

+ D'INFOS www.arboretum.ch



LISTE PLR

Laurent Favre

Le dynamisme par nature!

Election au Conseil National
23 octobre 2011

www.plr2011.ch

PLR
Les Libéraux-Radicux

Neuchâtel